Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 50: Les Suisses de Chicago

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Professeur George Bass est considéré comme le père de l'archéologie sous-marine.

En trente ans de plongée, aucune épave ne lui a paru plus fascinante que celle d'un navire marchand de l'Age de Bronze, qui sombra au large des côtes de la Turquie vers 1300 avant J.C.

Cette épave, la plus vieille connue, repose aujourd'hui à quelque 50 mètres sous le niveau de la mer Méditerranée.

A cette profondeur, les plongeurs limitent leurs séquences de travail à un maximum de vingt minutes et George Bass utilise sa Rolex Submariner pour minuter chacune de ses plongées. Une



profondeur de 50 mètres ne risque pas

d'altérer le fonctionnement d'une

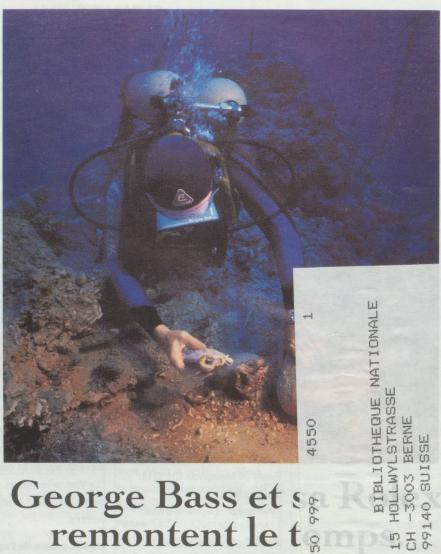
montre parfaitement à l'aise sous une pression de 300 mètres. Son boîtier Oyster est en effet d'une telle résistance que pour le sculpter à partir d'un bloc de métal, des moyens technologiques puissants sont nécessaires.

Le mouvement automatique qu'il abrite nécessite une année de travail, depuis la toute première opération sur le

premier composant jusqu'à l'assemblage final par nos spécialistes à Genève.

Une protection supplémentaire est assurée par la couronne de remontoir Triplock, un ingénieux dispositif vissé à même le boîtier Oyster, offrant une étanchéité semblable à celle d'un sas de sous-marin.

Enfin, chaque Rolex Oyster subit de la part d'un organisme indépendant, le Contrôle Officiel



Suisse des Chronomètres, des tests risonneus pendant quinze jours et quinze nuits.

C'est un remarquable processus. Mais il permet de comprendre pourquoi les montres Rolex ont été choisies pour accompagner des expéditions à travers les étendues glacées de l'Arctique, le désert brûlant du Sahara et les forêts tropicales humides d'Amérique du Sud. Et, dans le cas de George Bass, pour une remontée dans W

